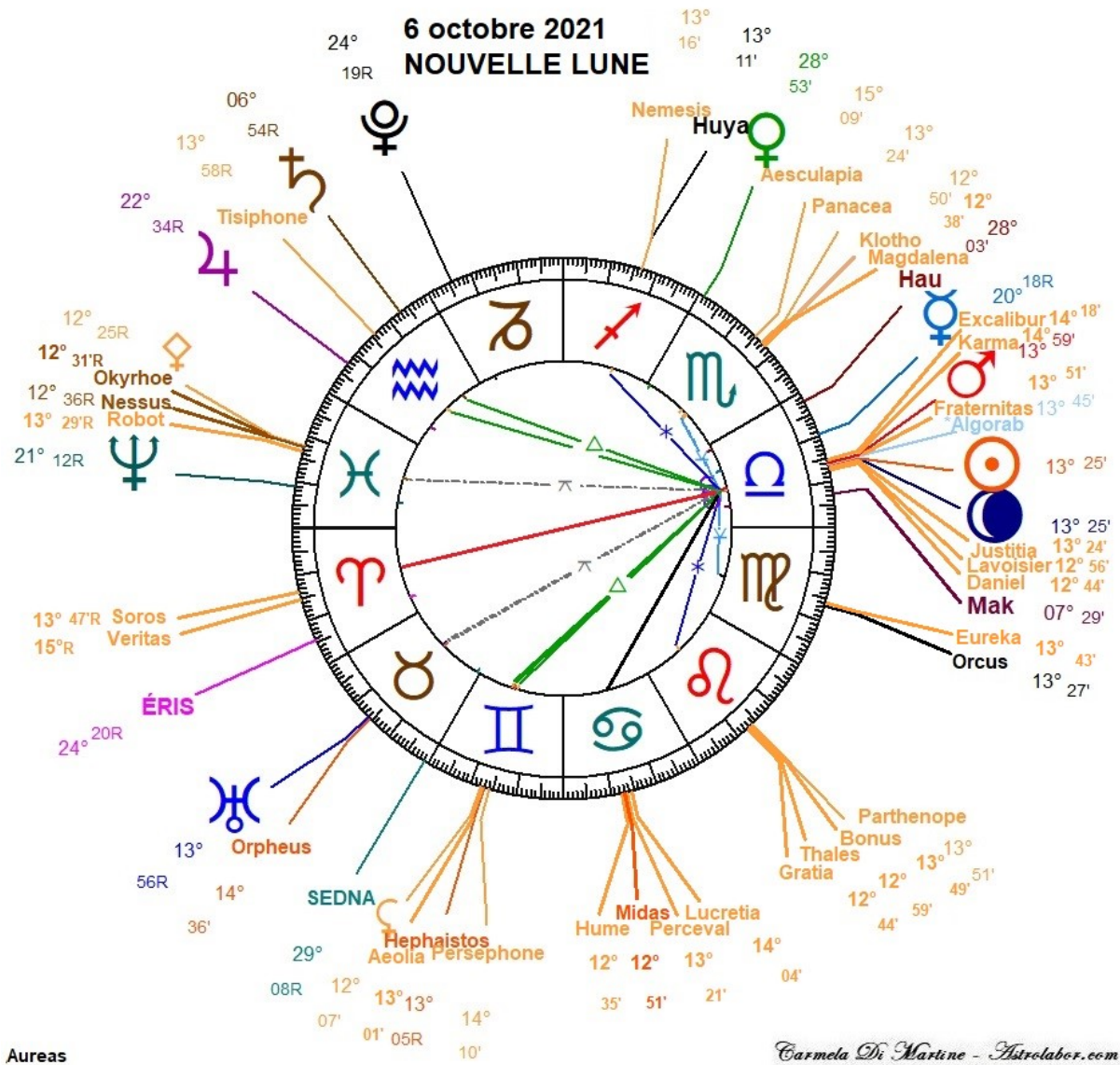


6 octobre 2021

CONJONCTION 'EXACTE' NOUVELLE LUNE SOLEIL - MARS - ALGORAB BALANCE

(Placements astronomiques et mythes des objets célestes cités -planètes mineures et étoiles- en fin d'article, et par ordre alphabétique.)



CONJONCTION 'EXACTE' NOUVELLE LUNE - SOLEIL 13° 25' - MARS 13° 59' - ALGORAB 13° 45' - (269) JUSTITIA 13°24' - (309) FRATERNITAS 13° 51' - (6826) LAVOISIER 12° 56'- (2589) DANIEL 12° 44' - (3811) KARMA 14° - (9499) Excalibur 14° 18' et Makemake 7° 29' BALANCE

La **Nouvelle Lune**, un cycle prend fin, un autre commence.

Le signe de la **Balance** est celui de la pesée des récoltes. À la fois sous la **constellation de la Vierge**, cette dernière effectue le travail du tri des récoltes après avoir réalisé celui du comptage sous son signe zodiacal. D'un côté, les graines qui seront semées, puis mourront (en Scorpion), et renaîtront à la saison prochaine (Bélier, le signe opposé). De l'autre les grains qui seront stockés, pour être mangés durant l'hiver, puis digérés, et enfin déféqués (du latin *defaeco*, « purger de la lie, clarifier ») pour servir d'engrais justement aux nouvelles plantes. Si le premier plateau, celui des graines semble plutôt alloué à Pluton, le second, celui des grains est, à mon avis, attribué à **Orcus**, divinité romaine des Enfers. Or :

(90482) ORCUS se situe à 13° 27' **VIERGE**, c'est-à-dire en **SEMI-SEXTILE 'EXACT'** ! Et par ironie, il est en **conjonction 'exacte'** à **(5261) EUREKA** (« j'ai trouvé ») 13° 43' **VIERGE**, comme pour abonder dans mon sens ...

Orcus est le troisième plus grand plutino connu, les deux premiers étant Pluton et son satellite Charon, en compagnie de son satellite Vanth, il est candidat au statut de planète naine. Orcus suit une orbite similaire à celle de Pluton, mais elles sont pratiquement le miroir l'une de l'autre, leurs périhélies étant tous deux au-dessus de l'écliptique et à l'intérieur de l'orbite de Neptune, mais en des points presque opposés de celle-ci. Les positions de Pluton et d'Orcus sur leur orbite respective sont aussi presque à l'opposé. Ils sont donc astronomiquement comme frères jumeaux, comme les deux plateaux de la balance...



La porte d'Orcus dans les jardins de Bomarzo, Italie, XVIe siècle.

Dans son œuvre *Sur la mort du moineau de Lesbie*, **Catulle** (poète romain, 1er siècle av. J.-C.) parle d'Orcus en le comparant à Pluton : les ténèbres d'Orcus qui dévorent toutes choses. Le terme « Orcus » est utilisé ultérieurement pour référer à des démons et des monstres des Enfers, plus particulièrement en Italie où *orco* est un monstre de contes qui se nourrit de chair humaine. Le mot français « ogre », apparu dès le Moyen Âge, est peut-être une métathèse du *orco* latin mais cette théorie étymologique n'est pas prouvée, bien que le terme « ogre » en français se traduise « orco » en italien. Orcus semble bien par conséquent celui qui avale les grains...

Contribution à la fois fraternelle au final de d'Orcus et Pluton au renouvellement de la vie, confirmée par la présence de **Fraternitas**.

Ordre des choses qui correspond complètement à la maxime « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » attribuée à **Lavoisier** (1743-1794, chimiste, philosophe et économiste, père de la chimie moderne, guillotiné à Paris le 8 mai 1794), est inspirée du philosophe grec présocratique Anaxagore (vers 500-428 av. J.-C.) : « Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau ». Certes nous sommes bien en pleine période cruciale de transformation, il s'agit de trouver un juste équilibre pour le futur. Il s'agit par conséquent de s'unir fraternellement pour contribuer à donner naissance au monde prochain.

Quant à Karma, bien que son nom ait été donné pour Birger **Karma** (1899-1943), mathématicien, professeur à l'école et à l'université de Liisi Oterma (1915-2001) qui a découvert cet astéroïde, ce nom évoque bien sûr aussi le karma qui représente la somme de ce qu'un individu a fait, est en train de faire ou fera.

Dans les religions orientales ayant adopté le concept de renaissance (également nommée réincarnation ou transmigration), le karma est lié au fait que les êtres renaissent en fonction de la nature et de la qualité de leurs actes, dans cette vie-ci, mais aussi dans d'autres vies qui se sont déroulées antérieurement. Ainsi tout acte (karma) induit des effets censés se répercuter sur les différentes vies d'un individu, formant ainsi sa destinée. Ainsi chaque graine, chaque grain, tout comme chaque être humain apporte tout son potentiel, positif et/ou négatif, dans chaque nouvelle vie.



Telle l'arcane sans nombre, *Le Fol*, dernière lame du tarot de Marseille qui repart en même temps à zéro vers une nouvelle vie, tout disloqué de l'ancienne, son baluchon empli de tout son karma sur le dos...

Sélection, pesée, qui, par conséquent, en Balance, ne se déroulent certainement pas sans hésitation, questionnements, pour faire le bon choix, pour avoir le bon jugement (Justitia), pour trouver le juste équilibre entre les deux plateaux...

Cette Nouvelle Lune nous précise tel sera le « Jugement divin », par la signification du nom **Daniel** (l'un des grands prophètes de la Bible hébraïque, et

de l'Ancien Testament). C'est-à-dire que ce jugement doit être le meilleur possible, intransigeant, intangible même, car il engagera les générations à venir et touche ainsi au sacré...

La présence de **Mars** (en **conjonction 'exacte'** au **Soleil 15° 06' Balance**, le 8 octobre, auxquels s'ajoutera **Mercure**, le 9 octobre 2021) annonce cette lutte, ce combat, assurément pour être les graines, les plus saines, les réelles "élues", qui renaîtront.



Justitia, déesse de la Justice, porte la balance ainsi que le glaive symbolisé ici par **Excalibur** qui a la réputation d'être incassable et de trancher toute matière. L'une des versions mythiques de la constellation de la Vierge est de plus rattachée à la déesse de la Justice, Astrée (grecque, Justitia romaine) fille de Thémis, qui aurait quitté la Terre par dégoût de la grossièreté des hommes (l'ogre Orcus, les grains à dévorer) ... Le choix de la nouvelle voie pour l'avenir est donc des plus crucial et doit se faire avec impartialité (les yeux bandés de la Justice).

Allégorie de la Justice

La Justice d'autre part n'entrerait-elle en action pour rétablir un équilibre qui est entrain de défaillir... « Nicolas Sarkozy, condamné deux fois en un an, n'en a pas fini avec la justice »

(https://www.huffingtonpost.fr/entry/nicolas-sarkozy-condamne-deux-fois-en-un-an-nen-a-pas-fini-avec-la-justice_fr_61558647e4b075408bd34127) n'est peut-être qu'un début...

Bien sûr à l'heure présente, comment ne pas penser également au clivage pro et anti injection ARN contre le coronavirus... Cette épidémie étant avant tout un avertissement pour l'humanité au niveau du choix. Société de contrôle, imposant ses lois, qui aboutira au transhumanisme... Ou société du libre arbitre pour un nouveau monde humaniste qui place la personne humaine et son épanouissement au-dessus de toutes les autres valeurs...

Partage des récoltes qui d'autre part au niveau collectif, se concrétise actuellement en France avec la campagne électorale. Beaucoup se présentent, une seule personne sera élue (le **Soleil**) par le peuple (la **Lune**). Vote difficile, l'élue (ou l'élue) sera-t-il (ou elle) en mesure d'assurer les prochaines récoltes, de préparer ce nouveau monde vers la meilleure direction...

Malheureusement, rien n'est moins sûr, actuellement, la Balance semble pencher du mauvais côté. Heureusement Mars, Justitia, Excalibur, nous aident à lutter contre lui, et Daniel nous insuffle son aptitude à juger...

Au niveau humain, c'est le présage pour certains de la difficulté à passer la mauvaise saison. Et en cette période en particulier, c'est le combat à mener contre les conditions de vie actuelle, et notamment pour tous ceux qui ont été suspendus de leur travail faute de passe sanitaire... Il s'agit de dépasser le clivage passe et anti-passe sanitaire, tel d'un côté les graines, et de l'autre les grains. **Fraternitas** appelle d'ailleurs à la compréhension, à la solidarité.

C'est aussi la lutte perpétuelle intérieure des forces positives contre les forces négatives, Saint-Michel (fêté fin septembre) combattant le dragon...

Et pour l'heure, Mars pourrait mettre le feu aux poudres des contestations...

Algorab de son côté, est une étoile dans la constellation boréale du Corbeau. Nom qui vient de l'arabe « Al Ghirab », le Corbeau. Elle est située sur l'aile droite du Corbeau. Qu'il ait appris à Apollon que Coronis l'avait trompé avec un mortel, ou que lui-même ait caché au dieu qu'il s'était arrêté pour avoir mangé des figues (fruits d'immortalité), le corbeau est lié au mensonge. Mensonges que ne manqueront pas de prodiguer les candidats à l'élection présidentielle...

Cependant le Corbeau est en relation également avec la mortalité et l'immortalité. De blanc, il devient noir. L'Hydre qu'il accuse de l'avoir empêché d'accéder à l'eau qu'Apollon lui réclamait, marque l'entrée des Enfers. Cependant l'oiseau sera éternisé sous forme de constellation dans le ciel. Quant à la pauvre Coronis, craignant que le dieu ne finisse par la délaissée, elle préfère dont un mortel, c'est-à-dire la mortalité. Elle sera effectivement brûlée vive sur un bûcher. Mais Apollon retirera avant l'enfant qu'elle attend de lui, Asclépios, qui sera finalement foudroyé par Zeus pour avoir tenté de ... ressusciter les morts. Ce dernier sera à son tour immortalisé sous la forme de la constellation du Serpente. On retrouve ainsi l'idée des graines qui ressusciteront à la belle saison, et des grains qui survivront à travers elles. Précèdent le signe du Scorpion, la Balance prépare ainsi notre corps à mourir, tandis que l'âme survivra...

En présence dans ce dernier signe de **Makemake** (l'esprit créateur) et d'Haumea (gestation, naissance ; à 28° 03'), toutes deux planètes naines dans la ceinture de Kuiper comme Pluton et juste un peu plus loin que lui, il s'agit davantage actuellement pour le collectif, de la perte, de la disparition de tout un monde, afin qu'un nouveau naisse dans un proche avenir.

En :

. **QUINCONCE** croissant 'EXACT' URANUS 13° 56'R - (3361) Orpheus 14° 37' TAUREAU.

Le quinconce croissant prépare la prochaine opposition, c'est une phase d'ébullition mentale, d'intelligence attentive, d'insatisfaction, de frustration, une phase de réflexion qui s'apprête à déboucher sur quelque chose... En ce sens, il est soit synonyme de raison et de sagesse dans la préparation à l'opposition (s'il est bien vécu), soit synonyme de folie, d'irresponsabilité et d'abus en tous genres dans les cas les plus excessifs à cause de l'extrême tension psychologique qu'il suscite (c'est bien ce que nous vivons actuellement...). De fait ici, si le **Taureau**

tempère l'irresponsabilité d'**Uranus**, Uranus aiguillonne le Taureau qui risque de devenir furieux...

Orphée est descendu aux Enfers mais a échoué à ramener Eurydice. Il symbolise la descente de la graine sous terre qui y laisse sa dépouille (Eurydice) pour renaître. On rejoint ainsi à nouveau la symbolique de toute la conjonction avec la Nouvelle Lune.

. **TRIGONE 'EXACT' (2212) HEPHAISTOS 13° 05' - (396) AEOLIA 13° 01' conjoints Cérès 12° 07' - (399) Persephone 14° 10' GÉMEAUX.**

Bien que la tradition la plus populaire fait d'**Héphaïstos** l'époux d'Aphrodite, cette version étant d'ailleurs déjà attestée dans un épisode fameux de l'Odyssée (chant VIII), d'après l'*Iliade*, Héphaïstos est marié à l'une des Charites (ou Grâces). Il en est ainsi dans la *Théogonie* (vers 907), et Hésiode cite explicitement le nom d'Aglaé (en grec ancien « éclat, beauté, parure », en un mot « la splendeur), la plus jeune des Charites. Dans les deux cas, le dieu épouse donc une incarnation de la beauté : il peut s'agir d'un simple contraste entre la belle et le boiteux. Or (47) **Aglaïa** (Aglaé) est situé à 10° 45' **Vierge**, c'est-à-dire en carré à (2212) **Hephaistos Gémeaux**. Ces deux signes étant double, par ce carré nous sommes bien face à un contraste qui insiste par-là sur le tri de la Balance, les belles graines d'un côté, les grains moins parfaits de l'autre. Il s'agit bien par conséquent de maintenir un équilibre entre les deux, d'unir les contraires (Fraternitas - NL).

Éolie, l'île où Éole, le dieu des vents, demeure. Selon son plaisir, il les excite, ou les apaise. Il vient confirmer le quinconce avec Uranus qui excite, en Taureau qui apaise. À la suite d'Héphaïstos, Éole porte ainsi notre attention sur le fait que les plateaux de la Balance pourraient pencher trop d'un côté, ou trop de l'autre.

Cérès (Déméter pour les Grecs) et sa fille **Perséphone** (Proserpine pour les Romains) président toutes deux au rythme des saisons, des récoltes, et sont au niveau terrestre bien en relation avec la Nouvelle Lune en Balance, le temps du tri des graines. Perséphone, la graine nouvelle, va quitter sa mère pour rejoindre son époux Hadès, au royaume des Enfers, afin de retrouver cette dernière, c'est-à-dire ressusciter, renaître au printemps (Bélier). Elles nous signifient ainsi que c'est l'ordre des choses, la vie, la mort, cycle éternel. En conjonction donc l'une avec l'autre en en trigone à la NL Balance, elles précisent que tout va aller pour le mieux, la prochaine récolte sera bonne, le prochain monde sera meilleur...

. **TRIGONE 'EXACT' (466) TISIPHONE 13° 58', et Saturne 6° 54'R VERSEAU.**

Tisiphone est une des Érinyes. Déesses infernales grecques, Furies chez les Romains, elles sont persécutrices. D'après l'*Iliade*, elles sont attachées au monde infernal, et seraient nées d'Hadès et Perséphone dans les traditions orphiques. Pour Virgile, Tisiphone représente « la Vengeance ».

Cependant selon Eschyle, elles sont transformées en « vénérable », après l'acquiescement d'Oreste, à l'occasion duquel Athéna aurait obtenu qu'elles

deviennent des divinités protectrices d'Athènes, comme gardiennes de la justice. Euripide les a identifiées aux Euménides, « les Bienveillantes ».

On retrouve à nouveau un côté malfaisant et un côté bienfaisant.

Tisiphone se vengerait-elle implacablement des gouvernements dictatoriaux (Saturne) pour le plus grand bien du peuple (Nouvelle Lune), car Saturne en Verseau est tel un colosse aux "chevilles" d'argile...

- **SEXTILE 'EXACT' (38628) HUYA** (le dieu de la pluie des Wayuu sud-américains) 13°11' - **(128) NEMESIS** 13° 16' **SAGITTAIRE**.

Huya est le dieu de la pluie des Wayuu, peuple amérindien du Venezuela et de la Colombie.

Némésis est une déesse de la mythologie grecque mais aussi un concept : celle de la « Juste colère » (des dieux) et du châtement céleste. Son courroux s'abat en particulier sur les humains coupables d'hybris (démésure, mégalomanie). Elle est ainsi parfois assimilée, à la fois, à la vengeance (On retrouve Tisiphone). La Némésis est aussi interprétée comme étant un message de mort envoyé par les dieux comme punition. Elle symbolise la justice distributive et le rythme du destin. Elle châtie ceux qui vivent un excès de bonheur chez les mortels, ou l'orgueil excessif chez les rois.

Némésis est l'exécutrice de la justice, la justice de Zeus. En Sagittaire, signe de la haute Justice, dominé par Jupiter, elle a donc plein pouvoir.

La vengeance du peuple (Lune) pourrait tomber sur les gouvernements telle la pluie purifiante d'Huya qui permet de tout nettoyer, telle aussi la foudre de Zeus (Sagittaire). Mars et Justitia pourraient donc effectivement bien mettre le feu aux poudres en déclenchant des actions judiciaires ...

Ajoutons que l'astéroïde **(8991) Solidarity** sera à 15° 25' **Sagittaire**, donc en toute **fin sextile NL** 13° 25' - **(309) Fraternitas** 13° 51' **Balance**, comme pour soutenir la fraternité qui appelle à l'entente, l'unisson entre les personnes. La solidarité appelant en complément l'entraide entre elles.

- **SEXTILE 'EXACT' (11) PARTHENOPE** 13° 51' - **(10028) BONUS** 13° 49' - **(6001) THALES** 12°59' - **(424) GRATIA** 12° 44' **LION**.

Parthénope est l'une des sirènes séductrices dont Ulysse parvint à résister en se faisait attacher au mât du navire, et en ordonnant à ses marins de se boucher les oreilles avec de la cire. Humiliées et désespérées, Parthénope et ses deux sœurs, Leucosie (la blanche) et Ligie (à la voix claire), se seraient jetées à la mer pour se noyer. Parthénope se serait échouée près de Naples. Ulysse marque la fin de l'âge des héros, et donc des récits de la mythologie classique, c'est-à-dire la fin de tout un monde. Or, Parthénope s'échoue à Naples, nom qui dérive du mot grec *Neapolis* qui signifie « ville nouvelle ». Un monde s'effondre par conséquent, mais un nouveau apparaît.

La présence de **Bonus** semble nous assurer que ce monde futur sera meilleur... Celle de **Thalès** de Milet (625-547 av. J.-C.) apporte de son côté une grande sagesse et toute une philosophie de la nature, un tout autre regard sur l'univers,

sur le réel... Il aurait d'autre part le premier proclamé l'immortalité de l'âme. Ce qui n'est pas sans relation avec les graines qui renaîtront à la saison nouvelle. **Gratia** nommée d'après les Grâces pour les Romains, les Charites pour les Grecs, surenchérit puisque ce sont des déesses personnifiant la vie dans toute sa plénitude, et plus spécifiquement la séduction, la beauté, la nature, la créativité humaine et la fécondité.

En Lion, ces planètes mineures rayonnent et nous promettent apparemment un monde plus épanouissant.

. **SEMI-SEXTILE 'EXACT' (2878) PANACEA 13° 24' - (97) KLOTHO 12° 50' conjoints (318) Magdalena 12° 38' conjoint (1027) Aesculapia 15° 09' SCORPION.**

Dans le signe du Scorpion, ils se trouvent tous dans la constellation de la Balance donc encore sous l'effet du tri, et soumis au jugement des Enfers (Scorpion).

Dans la mythologie grecque, **Panacée** (en grec ancien *pan*, « tout », et *akos*, « remède », signifiant « la secourable ») est une déesse de la Santé universelle, de la guérison par les plantes. Fille d'**Asclépios** (dieu de la Médecine, le Guérisseur, fils d'Apollon et Coronis, relire Algorab page 5) et d'Épione (grec ancien, « celle qui soulage les maux »).

L'emblème d'Asclépios est un bâton court le long duquel s'enroule un serpent. La légende rapporte qu'un jour, Asclépios, voyant un serpent se diriger vers lui, il tendit son bâton dans sa direction. L'animal s'y enroula. Asclépios frappa le sol et tua la bête. Un second serpent apparut soudain, tenant dans sa bouche, une herbe mystérieuse avec laquelle il rappela à la vie l'autre reptile. Asclépios eut alors la révélation de la vertu médicinale des herbes. Le serpent est symbole de vie et de vigueur parce qu'il possède la propriété de changer de peau, retrouvant ainsi l'apparence de la jeunesse. Le serpent, en s'insinuant dans les fissures de la Terre, était censé en connaître tous les secrets et ainsi que les vertus des plantes médicinales, voire les mystères entourant la mort !



Asclépios

Le serpent est très proche du signe du Scorpion. La constellation du Serpenteaire représentant Asclépios tenant un serpent suit d'ailleurs la constellation du Scorpion. Le Scorpion est le signe de la mortalité et de la régénérescence, or Asclépios a justement tenté de ressusciter les morts.

Ils sont donc tous deux, symbole de régénérescence, de guérison. D'autre part, l'anti-venin est créé par extraction du venin du serpent (ou de l'araignée ou de l'insecte) concerné. Le venin est ensuite dilué et injecté dans un cheval, un mouton, un lapin, ou une chèvre. Le système immunitaire du sujet animal réagit,

produisant des anticorps contre la molécule active du venin qui peut être récolté dans le sang de l'animal et utilisé pour traiter l'envenimation. Ainsi « il n'y a point de mal dont il ne naisse un bien. » (**Voltaire**, *Zadig*, L'Ermite, Chapitre XVIII) Tels aussi encore, les grains digérés qui permettront aux graines de croître à la nouvelle saison. D'autant que **Magdalena** symbolise cette résurrection, cette espérance de vie nouvelle. Et **Clotho**, « la Fileuse », de son côté, continue de tisser le fil de la vie.

Asclépios et Panacée nous indiqueraient-ils par-là que seul un vaccin "naturel" serait le meilleur remède à l'épidémie ? Pour pouvoir enfin revivre, reprendre un fil normal des jours.

QUINCONCE 'EXACT' (15907) ROBOT 13° 29'R conjoint (7066) Nessus 12° 36'R - (52872) Okyrhoe 12° 31'R - (2) Pallas 12° 25'R POISSONS.

Ce **quinconce** est donc soit synonyme de raison et de sagesse, soit synonyme de folie, d'irresponsabilité et d'abus en tous genres. On rejoint à cette Nouvelle Lune en Balance, les graines d'un côté, les grains de l'autre, et le combat à mener avec Mars.

Le mot « **robot** » fut inventé à partir du mot tchèque *robota*, qui signifie « travail » ou « servage », par l'écrivain tchèque Josef Čapek (1887-1945) pour un homme artificiel, dans la pièce *Rossumovi univerzální roboti* (R. U. R.) écrite par son frère Karel Čapek (1890-1938) en 1920. Il s'agit par conséquent de départager (NL Balance) raison (constellation de la Vierge) et folie (Poissons) pour combattre (Mars) cette robotisation. Certes d'un côté, elle peut être efficace. Mais d'un d'autre, elle peut plus sûrement nous conduire au transhumanisme, et nous aliéner (Poissons)...

Nessus ayant tenté d'abuser de Déjanire, l'épouse d'Héraclès, le héros lui décoche une flèche empoisonnée du sang de l'Hydre. Le centaure donne alors sa tunique ensanglantée à la jeune femme afin qu'elle l'offre à son époux s'il la trompe. C'est ainsi que plus tard Héraclès mourut à son tour empoisonné.

Ce quinconce nous met donc en garde contre la robotisation qui sous couvert de de pouvoir prometteur est un poisson qui mènera l'humanité à sa perte.

Ocyrhoé se rend un jour à la caverne de son père Chiron, et le trouve en compagnie d'Asclépios encore enfant. Elle prédit au jeune dieu son destin, lui révélant qu'il aura le pouvoir de ressusciter les mortels mais qu'il provoquera, en l'utilisant, le courroux de Zeus par qui il sera foudroyé, avant de connaître une nouvelle existence. Elle révèle aussi à Chiron qu'il perdra son immortalité, pour ne pas souffrir éternellement par le poison de l'Hydre (qui a tué également Nessus et Héraclès justement). Cela le fâcha, ainsi que Zeus. Comme elle s'apprête à en dire davantage, elle est changée en jument par la colère divine, en punition de son indiscretion. Elle confirme ainsi que ce poison, ici la robotisation, le transhumanisme, qui promettent l'immortalité, entraîneront des drames. Mais en annonçant cet avenir qui s'est d'ailleurs ensuite vérifié, Ocyrhoé est aussitôt "censurée" par "Jupiter"... Comme de nombreuses personnes à l'heure actuelle qui n'ont pas droit à la parole, car elles dénoncent

des illégalités, des scandales cachés du public, ainsi que l'injection à base d'ARN contre le coronavirus, qui peut avoir des effets néfastes pour la population d'ici quelques années...

Athéna ayant tué **Pallas** en jouant à la guerre, prend conscience de la monstruosité de cet acte, et sera désormais plus sage et emplie de tempérance. Pallas ajoute donc au conseil de ne pas agir inconsciemment, de prendre des décisions en pleine connaissance de nos actes afin qu'ils n'engendrent pas de tragédies...

- **CARRÉ 'EXACT' (2095) PERCEVAL 13° 21' - (1981) MIDAS 12° 51' conjoints (7009) Hume 12° 35' - (281) Lucretia 14° 04' CANCER.**

Perceval échouera à l'« épreuve du Graal », puisqu'il garde le silence devant cette apparition, au lieu de demander pourquoi la lance saigne et à qui on apporte ce récipient. Ainsi ceux qui se taisent, qui ne se posent aucune question, sont fautifs...

Midas, roi de Phrygie dans la mythologie grecque, changeait les objets en or lorsqu'il les touchait. Après qu'il a recueilli Silène, Dionysos, le remercie en lui accordant un vœu. Midas demande alors la faculté de transformer en or tout ce qu'il touche. Incapable ensuite de manger et de boire, il supplie le dieu de reprendre son présent. Dionysos lui ordonne alors de se laver les mains dans les eaux du Pactole, dont le sable se change en or. Le mythe de Midas et de Dionysos illustre les effets négatifs d'un désir trop ardent de la recherche du bonheur par l'accumulation des richesses. Bonheur matériel qui le coupe totalement de la vie normale, l'empêchant aussi bien de manger que de boire, mais le forçant par là-même à transformer même ses proches en statues d'or dès qu'il les touche.

Il s'agit par conséquent de ne plus se taire (**Perceval**) devant ceux qui gouvernent et accumulent des richesses au détriment des autres...

Dans un autre mythe, Midas est l'élève d'Orphée et ses talents de musicien sont requis lorsqu'il est appelé à être juge dans le concours entre le satyre Marsyas, joueur de flûte, et Apollon, qui joue de la lyre. Il donne Marsyas vainqueur. Apollon, pour se venger, donne des oreilles d'âne à Midas et fait écorcher vif Marsyas dont il cloue la peau à un pin. Midas tente de cacher ses oreilles sous un bonnet phrygien, mais un serviteur découvre son secret en lui coupant les cheveux. Incapable de tenir le secret plus avant, le serviteur finit par creuser un trou dans le sable, y dit : « Le roi Midas a des oreilles d'âne » et rebouche le trou. Une touffe de roseaux se met à y pousser et répète à tout vent la phrase.

Ainsi la vérité (en Bélier et opposition à NL, voir page suivante 11) finit toujours par se savoir...

Le mécanisme économique d'**Hume** (1711-1776, philosophe, économiste et historien écossais) sera au fondement de la théorie classique du libre-échange. Système libéral qui s'épuise de nos jours, l'épidémie de coronavirus en est un avertissement. Il permet justement aux plus aisés de devenir encore plus riche, alors qu'ils contribuent à polluer toute la planète et à appauvrir les peuples (**Midas Cancer**).

Lucretia tire son nom du deuxième prénom de Caroline Herschel (sœur de l'astronome William Herschel), l'une des premières femmes astronomes. Cependant ce nom est attaché aussi à Lucrèce, l'épouse de Tarquin Collatin, homme fort et proche du roi romain Tarquin qui régna de 534 av. J.-C. au 24 février 509 av. J.-C., et mourut en 495 av. J.-C. Après avoir été violée par Sextus Tarquin, fils du roi, la jeune femme se donne la mort. C'est à la suite de cet événement tragique que Rome serait passée de la monarchie à la République, en 509 av. J.-C.

Serait-ce signe que le peuple (Cancer dominé par la Lune) dont les droits sont violés, le niveau de vie bafoué, se doit de réclamer un autre régime politique, d'établir sa souveraineté (ces planètes mineures se trouvant à la fois dans la constellation du Lion) ...

• **OPPOSITION 'EXACT' (3652) SOROS 13° 47'R - (490) Veritas 15°R BÉLIER.**

George **Soros** (né en 1930), est un financier milliardaire et philanthrope américain d'origine hongroise. Il a fondé l'Open Society Institute, devenu en août 2010 Open Society Foundations, dont il est le président. Les objectifs de ce réseau sont de promouvoir la gouvernance démocratique, les droits de l'homme et des réformes économiques, sociales et légales. Son nom a été changé pour mieux refléter son activité. Cependant Georges Soros est condamné pour délit d'initié dans l'affaire de la Société générale. Ayant fait un recours auprès de la Cour européenne des droits de l'Homme en 2011, il en est débouté.

Il est également sujet à de nombreuses polémiques. Notamment parmi d'autres, en Europe centrale et dans les Balkans, plusieurs gouvernements conservateurs accusent depuis les années 2000 George Soros et les ONG financées en partie par l'Open Society Foundations de vouloir les déstabiliser, au nom de l'antinationnalisme. Un article de ce 22 septembre 2021, le cible encore en ce sens : « Un rapport de l'ONU révèle l'influence de Georges Soros sur les États » (<https://www.kernews.com/un-rapport-de-lonu-revele-linfluence-de-georges-soros-sur-les-etats/36961/>)

Cette Nouvelle Lune - Mars Balance pointe donc sous couvert des bons côtés, les plus mauvais côtés du système politique présent. Georges Soros étant en fait le reflet des pouvoirs planétaires actuels. Le « **Pandora Papers** » serait en partie financé en partie par la fondation du milliardaire Georges Soros justement ...

Veritas en Bélier (opposée donc à Algorab, le mensonge), la vérité va-t-elle enfin percer ? Cependant quelle vérité ? Celle de Georges Soros ?...

Le peuple (Lune) ne devrait-il pas s'unir fraternellement (Fraternitas Balance) pour chercher la vérité qui se cache dessous les cartes de l'oligarchie (dont George Soros) qui dirige (Bélier) le monde...

Collectif : Cette Nouvelle Lune en Balance nous invite à prendre conscience des parts des choses, les meilleures, les plus néfastes, à peser ainsi le pour et le contre, afin de trouver le juste équilibre. Elle pointe la vérité, à voir derrière l'apparence

de ceux qui s'érigent en philanthropes car ce sont eux qui dirigent réellement le monde, mais en réalité à leur profit...

Elle invite à s'unir fraternellement pour combattre le transhumanisme qui se profile, et en finir avec ce monde corrompu.

Individuel : De même dans notre vie personnelle, cette NL nous incline à juger, à trier, et choisir ce qui nous est le plus vitale, fiable, épanouissant pour nous, et à rejeter tout ce qui ne l'est pas, afin d'être soi-même.

Sois ce que tu es

(d'après *SOS citations* de **Paul Desalmand**, éd. Leduc.S, p.210)

Un certain homme attrapa un jeune aigle, le mit parmi ses poulets et le nourrit en poulet. Quelque temps après, un naturaliste lui rendit visite et lui dit :

« Cet oiseau est un aigle et pas un poulet.

— Oui, fut la réponse, je sais, mais je l'ai entraîné à être poulet et il a maintenant un cœur de poulet et se croit lui-même un poulet.

— Non, dit l'autre, c'est encore un aigle. Je le ferai voler. »

Il plaça l'oiseau en haut de la maison, déplia ses ailes, et cria : « Vole ! » Mais celui-ci sauta en bas et commença à gratter au milieu des poulets. « Je vous avais bien dit que ce n'était qu'un poulet », dit le propriétaire. Le naturaliste essaya encore et encore, mais sans succès jusqu'à ce qu'enfin il le porte au sommet d'une montagne et lui dit : « Aigle, tu es un aigle. Tu dois appartenir au ciel et non à cette terre ; étends au loin tes ailes et vole ! » Il lui fit regarder le soleil en face. Soudain l'oiseau déploya ses ailes, et avec le cri d'un aigle, monta de plus en plus haut et ne revint jamais.

John Aggrey (pédagogue ghanéen) *Présence africaine*, numéros spéciaux 8-9, 1950, p. 130-131.

Carmela Di Martine
Septembre 2021

Pour ne pas alourdir davantage cet article, je me suis volontairement limitée aux principaux objets célestes qui seront en conjonction avec les 10 planètes principales, ainsi qu'avec les 5 planètes officiellement naines (Cérès, Pluton, Hauméa, Makémaké et Éris), ou susceptibles de le devenir prochainement (Sedna). Ils permettent de mieux cerner les situations pour l'essentiel.

Il est bien entendu que vu le grand nombre des objets célestes, il en est quantité d'autres également en aspects 'exact' qui, plus secondairement, viennent confirmer ou alimenter cette base.

Amusez-vous à les chercher...

Recherches-analyses ayant pour objectifs de cerner le sens et les pertinences, ou non, des planètes naines et planètes mineures dans l'interprétation astrologique.

Rappelons que « l'Astrologie incline, mais ne détermine pas ».

Ce sont des possibilités, si et seulement si, l'individu, et par suite le collectif, agit en ce sens...

Icono

. **La porte d'Orcus** dans les jardins de Bomarzo, Italie, XVI^e siècle.

Par Livioandronico2013 — Travail personnel, CC BY-SA 4.0,

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=64111105>

. **Allégorie de la Justice**

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Estatueta_Justi%C3%A7a.JPG#/media/Fichier:Estatueta_Justiça.JPG

. **Asclépios**

Par Nina Aldin Thune — The Norwegian (bokmål) Wikipedia, Bilde:Asklepios.3.jpg, CC

BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=762534>

Placement des planètes mineures par rapport au Soleil pour évaluer leur durée sur un même point du ciel astral

- . **(541132) Leleākūhonua** est un objet transneptunien extrême et sednoïde dans la partie la plus externe du système solaire.
Sa révolution solaire est d'environ 32 000 ans.
- . **(90377) Sedna** est l'un des objets **les plus éloignés du système solaire**, situé dans le nuage d'Oort, bien au-delà de la ceinture Kuiper.
Sa révolution solaire est comprise entre 11 800 et 12 100 ans.
Elle reste donc plusieurs années sur un même signe astral, et même plusieurs siècles à son aphélie.
- . **(65489) Ceto** est un objet transneptunien. Sa période de révolution est d'environ 1042 années.
Il coupe l'orbite d'Uranus, tandis que son aphélie à 186,75 ua est plus du triple de celle de Pluton.
- . **(136199) Éris** nommée officiellement **planète naine** au même titre que Pluton qu'elle a de ce fait déclassé, est la plus massive du Système solaire connue à ce jour (27 % plus massive que Pluton) ainsi que la deuxième plus grande en termes de taille (2 326 kilomètres de diamètre, contre 2 370 kilomètres pour Pluton). Elle est située à la limite externe de la ceinture de Kuiper (Pluton à la limite interne donc plus proche du Soleil), et même au bord du nuage de Oort à son aphélie (97,45 ua). Sa période de révolution est de 557 ans.
Elle reste sur un même signe astral environ entre 17 ans à son périhélie et 125 ans à son aphélie (comme actuellement en Bélier depuis 1921).
Elle possède un satellite : **(136199) Éris I Dysnomie**, l'Anarchie, une des filles d'Éris.
- . **(225088) Gonggong** est un objet transneptunien du disque des objets épars. Dans le classement des objets de grande dimension les plus éloignés du Soleil, il est à la troisième place, dépassé seulement par Éris et Sedna.
Sa période de révolution est de 548 ans 3 mois à 4 mois.
Comme Éris donc il restera plusieurs années à plus d'un siècle sur un même signe astral.
- . **Les objets de la ceinture de Kuiper** se trouvant dans la zone de **Pluton** qui a une période de révolution de 248 ans, à la limite interne, et pour certains bien sûr jusqu'à la limite externe.
Ils restent donc plusieurs années sur un même signe astral.
Tels : **(38628) Huya** - **(90482) Orcus**.
Planètes naines de la ceinture de Kuiper : Pluton - Haumea - Makemake.

- . **Les centaures**, astéroïdes dont l'orbite croise celle des planètes externes du Système solaire, **entre Jupiter et Neptune**.
Leur période de révolution s'étale donc sur plus de 12 ans.
Ils restent de ce fait entre une (en périhélie) à quelques années (en aphélie) sur un même signe.
Tels : **(7066) Nessus - (52872) Okyrhoe**.
- . **(1) Cérès** est une **planète naine** de la ceinture principale d'astéroïdes, située entre Mars et Jupiter. Sa période de révolution est de 4 ans et demi.
Les astéroïdes de la ceinture principale, situés **entre Mars et Jupiter**, donc seulement de passage sur un signe astral de quelques semaines à quelques mois.
Tels :
(47) Aglaja - (2589) Daniel - (9499) Excalibur - (309) Fraternitas - (424) Gratia - (7009) Hume - (269) Justitia - (3811) Karma - (281) Lucretia - (318) Magdalena - (128) Nemesis - (2) Pallas - (2878) Panacea - (11) Parthenope (grand et lumineux) - (2095) Perceval - (399) Persephone - (15907) Robot - (8991) Solidarity - (3652) Soros - (6001) Thales - (466) Tisiphone - (490) Veritas.
- . **Les astéroïdes troyens de Mars** qui partagent l'orbite de la planète Mars, aux alentours des points de Lagrange L4 et L5 (famille Eureka) du système Soleil-Mars situés respectivement 60° en avance ou 60° en retard sur Mars.
Tel : **(5261) Eureka**.
- . **Les astéroïdes Apollon géocroiseurs, entre Vénus et Mars**, sont proches du Soleil, donc de passage très bref sur un signe, un bon mois.
Tels : **(2212) Hephaistos - (1981) Midas - (3361) Orpheus**.

Mythes et planètes mineures

(396) Aeolia ou (396) Æolia

L'île du dieu Éole, le maître et le régisseur des vents. Éole apparaît pour la première fois au chant X de l'Odyssée, lorsque Ulysse accoste chez lui :

« Nous gagnons Éolie, où le fils d'Hippotès, cher aux dieux immortels, Éole, a sa demeure. C'est une île qui flotte : une côte de bronze, infrangible muraille, l'encercle tout entière ; une roche polie en pointe vers le ciel. »

(Extrait de la traduction de Victor Bérard, 1924)

Homère lui prête douze enfants, six fils et six filles, qu'il a mariés entre eux et qui vivent fastueusement dans son palais. Après qu'Ulysse s'est reposé un mois auprès d'Éole, celui-ci lui fait présent pour son départ d'un sac dans lequel « il coud toutes les aires des vents impétueux, car le fils de Cronos l'en a fait régisseur : à son plaisir, il les excite ou les apaise ». Ulysse navigue pendant neuf jours à bon rythme avant que son équipage, jaloux, ne délie le sac et que des vents contraires le ramènent en Éolie. Mais cette fois, Éole le chasse assez vertement : « Décampe ! Tu reviens sous le courroux des dieux ! »

(1027) Aesculapia

Alors que Coronis est enceinte d'Apollon, elle trompe ce dernier avec le mortel Ischys. Maître de la divination, le dieu perçoit la vérité, qui lui est également rapportée par une corneille. Il envoie alors sa sœur, Artémis, pour fendre l'infidèle de ses flèches, mais pris de pitié pour l'enfant à naître, Apollon arrache ce dernier du ventre de sa mère qui se consume sur le bûcher. Il porte alors le jeune Asclépios chez le centaure Chiron, qui l'élève et lui enseigne l'art de la guérison.

Les Grecs donnent le nom d'« herbe d'Asclépios » à différentes plantes aux vertus médicinales, dont le dompte-venin officinal. Son attribut principal est le bâton d'Asclépios, autour duquel s'enroule un serpent, symbole de la médecine (à ne pas confondre avec le caducée d'Hermès où s'enroulent non pas un, mais deux serpents).

Asclépios meurt foudroyé par Zeus en colère. Son crime en effet est d'avoir tenté de ressusciter les morts grâce à du sang de la Gorgone que lui a remis Athéna : le sang coulé du côté gauche est un poison violent, mais celui du côté droit est un remède merveilleux.

Asclépios symbolise essentiellement les chercheurs en pharmacie et en médecine. L'emblème d'Asclépios est un bâton court le long duquel s'enroule un serpent. La légende rapporte qu'un jour, Asclépios, voyant un serpent se diriger vers lui, il tendit son bâton dans sa direction. L'animal s'y enroula. Asclépios frappa le sol et tua la bête. Un second serpent apparut soudain, tenant dans sa bouche, une herbe mystérieuse avec laquelle il rappela à la vie l'autre reptile. Asclépios eut alors la révélation de la vertu médicinale des herbes. Le serpent est symbole de vie et de vigueur parce qu'il possède la propriété de changer de peau, retrouvant ainsi l'apparence de la jeunesse. Le serpent, en s'insinuant dans les fissures de la Terre,

était censé en connaître tous les secrets et ainsi que les vertus des plantes médicinales, voire les mystères entourant la mort ! (Allusion aux oracles par lesquels Asclépios indiquait aux malades les remèdes à appliquer).

Les auteurs alchimiques ou médicaux de la Renaissance ont réinterprété la figure d'Asclépios. Ainsi, Michael Maier (1568 ou 1569 - 1622), médecin et alchimiste allemand, écrit en 1614 : « Après la naissance de la rougeur, c'est-à-dire d'Apollon, celui-ci couche dans le vase avec Coronis, nymphe noire comme une corneille, et engendre Esculape, l'auteur de toute médecine philosophique. Cet Esculape ne peut se séparer de sa mère, c'est-à-dire de la terre noire, que par combustion. Alors naît Esculape le très pur, la médecine d'or philosophique, parfaite en tous ses nombres. » (M. Maier, *Arcana aracanissima*, s.l., 1614, 285 p., p. 129)

(47) Aglaja

Nommé d'après Aglaé (« éclat, beauté, parure »), une des trois Grâces de la mythologie grecque. Elle est la beauté dans ce qu'elle a de plus éblouissant, la « splendeur ».

(10028) Bonus

Shelley R. Bonus (née en 1947) a participé à l'organisation et à l'inventaire des archives de plaques du télescope Schmidt Oschin de 1,2 m de l'Observatoire de Palomar. Elle a également consacré beaucoup de temps et d'énergie à la sensibilisation du public en astronomie par le biais de présentations au planétarium et du programme Telescopes in Education.

(1) Cérès

Dans la mythologie romaine, Cérès est la déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité. Elle est assimilée à la déesse grecque Déméter.

Elle est adulée par la plèbe de Rome et possède un temple sur l'Aventin. Elle est représentée comme déesse pour les pauvres.

Cérès récupère la mythologie de Déméter et fait partie des Olympiens. Fille de Saturne et de Ops/Rhèa, Cérès apprend aux hommes l'art de cultiver la terre, de semer, de récolter le blé, et d'en faire du pain, ce qui l'a fait regarder comme la déesse de l'agriculture, de la fertilité et des moissons.

Jupiter, son frère, épris de sa beauté, eut d'elle Proserpine (assimilée à la Perséphone de la mythologie grecque). Alors que sa fille cueillait des fleurs avec ses amies, elle fut enlevée par le dieu des Enfers, Pluton. Cérès ne s'en remit pas et arrêta de s'occuper de l'agriculture. Elle partit s'enquérir du jugement divin de Jupiter, qui ordonna à Proserpine de rester l'hiver aux Enfers et de passer le reste de l'année avec sa mère.

Elle fut aussi aimée par Neptune, et, pour échapper à sa poursuite, elle se changea en jument. Le dieu s'en aperçut et se transforma en cheval. Les amours de Cérès avec Neptune la rendirent mère du cheval Arion et elle eut un deuxième enfant :

Despina. En raison de sa colère face à cette tournure des événements, Cérès (Déméter) reçut également l'épithète de Furie (Érinys grecque, la « rage »).
Collectivement : Masse laborieuse - Corps social.

(2589) Daniel

Daniel signifie en hébreu « Jugement divin » ou « Dieu est mon juge ». C'est un personnage du livre de Daniel, qui fait partie de la Bible. Il est l'un des grands prophètes de la Bible hébraïque, et de l'Ancien Testament.

Adolescent, Daniel est déporté à Babylone avec ses compagnons Ananias, Azarias et Misaël. Par leur sagesse, ils gagnent la confiance du roi de Babylone Nabuchodonosor. Daniel devient fonctionnaire de cour et interprète les songes du roi. Sa réputation lui permet de continuer son activité après la prise de Babylone par les Mèdes et les Perses en 539 avant l'ère chrétienne.

Le roi mède Darius apprécie ses conseils perspicaces mais des ennemis le font tomber en disgrâce et le monarque est contraint de le jeter en pâture aux lions. Fidèle à sa foi, il écarte miraculeusement le supplice et se voit gracié.

Ses interprétations sont dignes de remarque : l'explication des songes de Nabuchodonosor, la démonstration de l'innocence de la veuve Suzanne (accusée injustement d'adultère par deux vieillards libidineux qui n'ont pas réussi à la séduire), la vision du Messie, la théorie sur la succession des empires.

Il achève son service de prophète à Babylone car il est sans doute âgé de près de 94 ans quand l'édit de Cyrus, en 538 avant l'ère chrétienne, permet le retour d'exil. L'archange Gabriel lui apparaît à deux reprises : la première fois pour lui expliquer sa vision du béliet et du bouc, et la seconde pour lui énoncer la prophétie des 70 semaines.

Daniel est le plus souvent représenté comme un homme adulte ou mûr.

(5261) Eureka

Eurêka ! (en grec ancien signifiant « j'ai trouvé ») est le cri que, selon la légende, le savant grec Archimède (ver 287-212 av. J.-C., grand scientifique grec de l'Antiquité, physicien, mathématicien et ingénieur.) aurait lancé au moment où il comprit les lois qui régissent la poussée que les objets subissent, selon leur densité, quand ils sont plongés dans l'eau ou tout autre liquide, ce qu'on appelle la poussée d'Archimède.

Cette légende est due à Vitruve (1^{er} siècle av. J.-C., architecte romain) qui la raconte dans son *De architectura* :

« Un jour que, tout occupé de cette pensée, Archimède était entré dans une salle de bains, il s'aperçut par hasard qu'à mesure que son corps s'enfonçait dans la baignoire, l'eau passait par-dessus les bords. Cette découverte lui donna l'explication de son problème. Il s'élançait immédiatement hors du bain, et, dans sa joie, se précipite vers sa maison, sans songer à s'habiller. Dans sa course rapide, il criait de toutes ses forces qu'il avait trouvé ce qu'il cherchait, disant en grec : « *Εὕρηκα, Εὕρηκα* ».

(*De l'architecture*, IX, 9-12, traduction de M. Ch.-L. Maufras, édition Panckoucke, 1847.

(9499) Excalibur

Il fut nommé en hommage à Excalibur, épée magique du Roi Arthur, personnage de la légende arthurienne. Certains considèrent qu'Excalibur et l'Épée du Rocher (preuve du lignage d'Arthur) ne sont qu'une seule et même arme mais, dans la plupart des versions de la légende, ce sont bien deux épées distinctes.

Excalibur a la réputation d'être incassable et de trancher toute matière. Son fourreau protège son porteur de toute blessure. Le roi Arthur, détenant les deux artefacts, était donc invincible sur les champs de bataille.

(309) Fraternitas

Fraternité.

(424) Gratia

Nommé d'après les Grâces pour les Romains, les Charites pour les Grecs. Ce sont des déesses personnifiant la vie dans toute sa plénitude, et plus spécifiquement la séduction, la beauté, la nature, la créativité humaine et la fécondité. Selon Hésiode et Pindare, elles sont les filles de Zeus et d'Eurynomé (ou d'Eunomie). Certaines traditions tardives en font plutôt les filles d'Hélios (le Soleil) et d'Églé, ou de Dionysos et d'Aphrodite (ou d'Héra).

Quant à Homère, il nomme **Charis** comme l'épouse d'Héphaïstos et présente **Pasithée** comme une des Charites, fille de Dionysos et d'Héra. Héra la promet en mariage à Hypnos à condition qu'il veuille bien l'aider à endormir Zeus.

Dans les temps primitifs, on n'honorait à Sparte que deux Charites, **Kléta** (*L'Illustre*) et **Phaenna** (*L'Éclatante*), qui, chez les Athéniens, portaient les noms d'**Auxo** (*Celle qui fait croître*) et **Hégémone** (*Celle qui met en route*). Le premier surtout de ces noms, Auxo, permet d'affirmer leur caractère de déesses de la végétation, sans doute aussi de la fécondité. C'est Hésiode qui porte leur nombre à trois. Dans l'antique cité des Minyens, à Orchomène de Béotie, elles étaient trois, **Euphrosyne** (« la Joie »), **Thalie** (« l'Abondance »), **Aglaé** (« éclat, beauté, parure »), et étaient adorées comme divinités des eaux dans le fleuve Céphise, comme le rappelle Pindare au début de la XIV^e Olympique.

(2212) Hephaistos

Dans la mythologie grecque, Héphaïstos ou Héphaestos est le dieu du feu, de la forge, de la métallurgie et des volcans. Les Anciens expliquaient le nom d'Héphaïstos comme étant « ce(lui) qui brûle, qui est allumé ». Diverses autres hypothèses ont également été avancées, comme un rapprochement le verbe « briller ».

Selon les sources, il est le fils principalement d'Héra seule, et de Zeus. Il est habituellement représenté sous les traits d'un forgeron boiteux, mais il est d'abord

un inventeur divin et un créateur d'objets magiques. Dès Homère, son nom est utilisé par métonymie pour désigner le feu.

Il est assimilé par les Romains au dieu Vulcain.

D'après l'*Iliade*, Héphaïstos est marié à l'une des Charites (ou Grâces). Il en va de même dans la *Théogonie* (vers 907), mais Hésiode cite explicitement le nom d'Aglaé (en grec ancien « éclat, beauté, parure », en un mot « la splendeur), la plus jeune des Charites. Cependant la tradition la plus populaire en fait le mari d'Aphrodite, cette version étant d'ailleurs déjà attestée dans un épisode fameux de l'*Odyssée* (chant VIII). Dans les deux cas, le dieu épouse une incarnation de la beauté : il peut s'agir d'un simple contraste comique entre la belle et le boiteux, ou plus sûrement d'une réflexion plus profonde sur le rapport étroit entre l'artisan/artiste et la beauté.

(7009) Hume

Nommé en mémoire du célèbre philosophe, économiste et historien écossais David Hume (1711-1776). Il est considéré comme un des plus importants penseurs des Lumières écossaises (avec John Locke, Adam Smith et Thomas Reid, bien que s'opposant à eux dans la plupart de ses thèses) et est un des plus grands philosophes et écrivains de langue anglaise. Fondateur de l'empirisme moderne (avec Locke et Berkeley), l'un des plus radicaux par son scepticisme, il s'opposa tout particulièrement à Descartes et aux philosophies considérant l'esprit humain d'un point de vue théologico-métaphysique : il ouvrit ainsi la voie à l'application de la méthode expérimentale au lien sur phénomènes mentaux.

Son importance dans le développement de la pensée contemporaine est considérable : Hume eut une influence profonde sur Kant, sur la philosophie analytique du début du XXe siècle et sur la phénoménologie. On ne retint pourtant longtemps de sa pensée que son supposé scepticisme ; mais les commentateurs de la fin du XXe siècle se sont attachés à montrer le caractère positif et constructif de son projet philosophique. Sa philosophie étant toujours efficiente, il est précurseur de disciplines qui naîtront bien plus tard comme les sciences cognitives.

En 1761, le Vatican mit ses écrits à l'Index. Hume, ainsi que Condillac et Montesquieu, développent les conséquences de leurs positions philosophiques libérales dans les domaines politique et économique.

Hume se considérait principalement comme un moraliste : « C'est dans notre nature de trouver certaines qualités humaines intrinsèquement bonnes. Cependant, nous ne pouvons pas l'expliquer, puisque toute tentative nous entraînerait dans le vide de la métaphysique ».

(38628) Huya

Dieu de la pluie des Wayuu du Venezuela et de la Colombie.

(269) Justitia

Justitia est, dans la mythologie romaine, la déesse de la Justice. C'est une personnification allégorique de la force morale qui sous-tend le système légal.

La symbolique judiciaire utilise également depuis le XIII^e siècle une figure de la mythologie grecque, Thémis, sous les traits d'une femme aux yeux bandés, symbolisant l'impartialité.

Justice a souvent été dépeinte portant un glaive et une balance, ayant un bandeau sur les yeux.

(3811) Karma

Nommé en mémoire de Birger Karma (1899-1943), mathématicien, professeur à l'école et à l'université de Liisi Oterma (1915-2001) qui a découvert cet astéroïde. Il était l'un des fondateurs de la société Turun Ursa (Finlande) pour les astronomes amateurs.

Ce nom évoque bien sûr aussi le Karma ou karman en sanskrit, ou kamma en pali. C'est l'action sous toutes ses formes, puis dans un sens plus religieux l'action rituelle. C'est aussi une notion désignant communément le cycle des causes et des conséquences liées à l'existence des êtres sensibles. Il est alors la somme de ce qu'un individu a fait, est en train de faire ou fera.

Dans les religions orientales ayant adopté le concept de renaissance (parfois nommée réincarnation ou transmigration), lié au fait que les êtres renaissent en fonction de la nature et de la qualité de leurs actes — dans cette vie-ci, mais aussi dans d'autres vies qui se sont déroulées antérieurement. Ainsi tout acte (karma) induit des effets censés se répercuter sur les différentes vies d'un individu, formant ainsi sa destinée.

La loi du karma est un concept central dans plusieurs religions indiennes, en particulier l'hindouisme, le sikhisme, le bouddhisme et le jaïnisme. Dans ces conceptions, chaque être est responsable de son karma (de ses actes), et donc de sa sortie du Saṃsāra (cycle des réincarnations). Les premières références au karma auraient pour origine les Upanishad (ensemble de textes philosophiques qui forment la base théorique de la religion hindoue).

Le concept de karma est également présent dans les doctrines de différents mouvements ésotériques occidentaux.

(97) Klotho

L'une des 3 Moires (ou Parques dans la mythologie romaine). Elle symbolise « la Fileuse », celle qui tisse le fil de la vie.

(120) Lachesis, « la Répartitrice », et (273) Atropos, « l'Inflexible », furent également nommés d'après ses 2 autres sœurs.

(6826) Lavoisier

Il fut nommé en hommage à Antoine Lavoisier, chimiste, philosophe et économiste, père de la chimie moderne, guillotiné à Paris le 8 mai 1794.

Financier de son métier, soucieux d'établir des statistiques précises utiles à ce qu'il nomme à la suite de Condorcet l'arithmétique politique, il a été sollicité par l'administration royale puis révolutionnaire sur de très nombreux sujets depuis l'instruction publique jusqu'à l'hygiène en passant par le système monétaire. Il a aussi produit dans la lancée de Joseph Black la première théorie expérimentale de la chaleur, à travers l'étude non seulement de la combustion mais aussi de la respiration et de la fermentation des sols. Ses œuvres majeures restent le *Traité élémentaire de chimie* (1789) et la *Méthode de nomenclature chimique* (1787).

La maxime « **Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme** » attribuée à Lavoisier, est inspirée du philosophe grec présocratique **Anaxagore** (vers 500-428 av. J.-C.) : « Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau », énonciation qui, grâce aux travaux expérimentaux de Lavoisier, passe du statut de maxime philosophique, à celui de principe physico-chimique. Ainsi, dans son *Traité élémentaire de chimie* de 1789, Lavoisier parle de la matière en ces termes :

« On voit que, pour arriver à la solution de ces deux questions, il fallait d'abord bien connaître l'analyse et la nature du corps susceptible de fermenter, et les produits de la fermentation ; car rien ne se crée, ni dans les opérations de l'art, ni dans celles de la nature, et l'on peut poser en principe que, dans toute opération, il y a une égale quantité de matière avant et après l'opération ; que la qualité et la quantité des principes est la même, et qu'il n'y a que des changements, des modifications. »

(281) Lucretia

Il tire son nom du deuxième prénom de Caroline Herschel (sœur de l'astronome William Herschel), l'une des premières femmes astronomes.

Lucrece (Lucretia en latin) est l'épouse de Tarquin Collatin, homme fort et proche du roi romain Tarquin qui régna de 534 av. J.-C. au 24 février 509 av. J.-C., et mourut en 495 av. J.-C.

Après avoir été violée par Sextus Tarquin, fils du roi, la jeune femme se donne la mort. C'est à la suite de cet événement tragique que Rome serait passée de la monarchie à la République, en 509 av. J.-C. Tout comme pour son mari, Tarquin Collatin, et la plupart des événements de son temps, la réalité de son existence historique et de ses actions nous échappe, nos sources lacunaires présentant par ailleurs des récits et des traditions considérablement tardifs et déformés. L'histoire de Lucrece fait partie des récits légendaires entourant le passage de la royauté à la République.

(318) Magdalena

Marie de Magdala, Marie-Madeleine ou Madeleine, appelée Marie la Magdaléenne dans les Évangiles, est une disciple de Jésus qui le suit jusqu'à ses derniers jours, assiste à sa Résurrection et a donné naissance à une importante figure du christianisme.

Le nom de Magdala vient de "Magdal" en araméen ou "Migdal" en hébreu et désigne une construction en forme de tour. De nombreux pères de l'Église et écrivains chrétiens connaissaient cette étymologie, puisqu'ils écrivent des sermons dans lesquels Marie-Madeleine est présentée comme une tour symbolisant allégoriquement la foi et l'orthodoxie.

Chez Jérôme de Stridon (IV^e siècle), Marie-Madeleine est « la tour » qui représente la foi.

Pour Raban Maur (IX^e siècle), Marie-Madeleine tire son nom de la ville de Magdala (nom d'une ancienne ville de Galilée) dont elle serait originaire.

(1981) Midas

Nommé d'après Midas, le roi de Phrygie dans la mythologie grecque qui changeait les objets en or lorsqu'il les touchait. Silène, ayant bu plus que de raison, s'égaré jusque sur les terres de Midas, qui le recueille et lui offre l'hospitalité. Dionysos, à sa recherche, le trouve là et remercie l'hôte de celui qui l'a élevé en lui accordant un vœu. Midas demande alors la faculté de transformer en or tout ce qu'il touche. Incapable de manger et de boire, il supplie le dieu de reprendre son présent. Dionysos lui ordonne alors de se laver les mains dans les eaux du Pactole, dont le sable se change en or. Cette légende explique le caractère aurifère des fonds, auquel la Phrygie doit une bonne partie de son empire. Le mythe de Midas et de Dionysos illustre les effets négatifs d'un désir trop ardent, ainsi que la recherche du bonheur par l'accumulation des richesses, en contradiction avec la conception aristotélicienne du bonheur : Midas a la faculté de combler ses désirs d'accumulation de richesses en vue du bonheur parfait, mais sa capacité à transformer tout ce qu'il touche en or le coupe totalement de la vie normale, l'empêchant aussi bien de manger que de boire, mais le forçant par là-même à transformer ses proches en statues d'or dès qu'il les touche.

Dans un autre mythe, il est l'élève d'Orphée et ses talents de musicien sont requis lorsqu'il est appelé à être juge dans le concours entre le satyre Marsyas, joueur de flûte, et Apollon, qui joue de la lyre (Ovide, au livre XI de ses *Métamorphoses*, situe le concours entre Pan et Apollon). Il donne Marsyas vainqueur, alors que les Muses, qui jugent également, préfèrent Apollon au satyre. Apollon, pour se venger, donne des oreilles d'âne à Midas et fait écorcher vif Marsyas dont il cloue la peau à un pin. Midas tente de cacher ses oreilles sous un bonnet phrygien, mais un serviteur découvre son secret en lui coupant les cheveux. Incapable de tenir le secret plus avant, le serviteur finit par creuser un trou dans le sable, y dit : « Le roi Midas a des oreilles d'âne » et rebouche le trou. Une touffe de roseaux se met à y pousser et répète à tout vent la phrase.

(128) Nemesis

Némésis est une déesse de la mythologie grecque mais aussi un concept : celle de la juste colère (des dieux) et du châtement céleste. Son courroux s'abat en particulier sur les humains coupables d'hybris (démensure, mégalomanie). Elle est

ainsi parfois assimilée, à la fois, à la vengeance. La Némésis est aussi interprétée comme étant un message de mort envoyé par les dieux comme punition.

Le nom némésis dérive d'un verbe grec signifiant « répartir équitablement, distribuer ce qui est dû », que l'on peut rapprocher de moïra qui signifie à la fois destin et partage.

Elle est présentée comme la fille de Nyx (la Nuit) seule, elle est donc sœur d'Éris. Elle symbolise la justice distributive et le rythme du destin. Par exemple, elle châtie ceux qui vivent un excès de bonheur chez les mortels, ou l'orgueil excessif chez les rois.

Némésis est l'exécutrice de la justice, la justice de Zeus, retransmise par Hermès selon l'organisation olympienne du monde.

(7066) Nessus

Dans la mythologie grecque, Nessos (grec ancien) ou Nessus (latin Nessus) est un centaure, issu comme la plupart de ses congénères de l'union d'Ixion et Néphélé. Après la mort de Chiron et la dispersion des centaures, Nessos se fixe sur les bords du fleuve Événos où, selon Apollodore (II, 7, 6) et Diodore, il vit en faisant payer la traversée aux voyageurs. Mais il est surtout connu pour son affrontement avec Héraclès : alors que le héros, accompagné de sa femme Déjanire, cherche à traverser l'Événos, Nessos lui propose de se charger de Déjanire. Héraclès accepte, mais ayant traversé le fleuve, il entend les cris de sa femme dont Nessos essaie d'abuser sur l'autre rive. Il décoche alors une de ses flèches enduites du poison de l'Hydre de Lerne sur le centaure.

Selon la version la plus populaire, rapportée par Ovide (*Métamorphoses*, IX, 130-133) :

« [...] Nessus avec effort retire [la flèche]. Le sang jaillit de sa double blessure, et se mêle aux poisons de l'hydre dont le dard est souillé : "Ah ! du moins, dit-il en lui-même, ne mourons pas sans vengeance !" Et il donne à Déjanire sa tunique ensanglantée, comme un don précieux qui peut fixer le cœur de son époux. »

— (trad. M.-G.-T. Villenave, Paris, 1806)

Les conséquences de cet épisode sont décrites notamment dans *Les Trachiniennes* de Sophocle : Déjanire, jalouse de l'amour de son mari pour Iole, décide de lui envoyer la tunique qui doit le rendre fidèle. Mais dès l'instant où il revêt la tunique, Héraclès sent sa peau le brûler sous l'effet du poison. Apprenant son erreur, Déjanire se suicide et Héraclès, ne pouvant supporter la douleur, fait dresser un bûcher sur le mont Ceta où il meurt incinéré.

Le terme « tunique de Nessus » est parfois utilisé en référence à cette légende pour désigner un cadeau empoisonné.

(52872) Okyrhoe

Ocyrhoé, en grec ancien « courant rapide », était la fille du centaure Chiron et de Chariclo. Elle est également connue sous le nom de Mélanippe, Hippe ou Évippe.

Son nom lui aurait été donné par sa mère, parce qu'elle la met au monde au bord d'un fleuve tumultueux. Elle possède en outre, à sa naissance, le don de prophétie tout comme sa mère qui était une descendante d'Apollon. Elle apporte donc la Lumière, la connaissance.

Elle se rend un jour à la caverne de son père et là le trouve en compagnie d'Asclépios encore enfant. Elle prédit au jeune dieu son destin, lui révélant qu'il aura le pouvoir de ressusciter les mortels mais qu'il provoquera, en l'utilisant, le courroux de Zeus par qui il sera foudroyé, avant de connaître une nouvelle existence. Elle révèle aussi à Chiron qu'il perdra son immortalité, pour ne pas souffrir éternellement par le poison de l'Hydre. Cela le fâcha, ainsi que Zeus.

Comme elle s'apprête à en dire davantage, elle est changée en jument par la « colère divine », en punition de son indiscrétion. Cette métamorphose constituait également le sujet d'une tragédie perdue d'Euripide.

Un ajout tardif veut qu'à la fin de sa vie, elle ait été changée en cheval ailé par Zeus qui la plaça aux côtés de Pégase. Elle aurait donné naissance à Celeris puis à toute l'espèce des chevaux ailés.

(90482) Orcus

Orcus est le nom d'une divinité romaine des Enfers distincte. C'est le troisième plus grand plutino connu, les deux premiers étant Pluton et son satellite Charon.

Orcus suit une orbite similaire à celle de Pluton, mais elles sont pratiquement le miroir l'une de l'autre, leurs périhélie étant tous deux au-dessus de l'écliptique et à l'intérieur de l'orbite de Neptune, mais en des points presque opposés de celle-ci. Les positions de Pluton et d'Orcus sur leur orbite respective sont aussi presque à l'opposé. De l'observation de ces caractéristiques, le terme anti-Pluton a été imaginé pour qualifier ou désigner Orcus.

Dans son œuvre *Sur la mort du moineau de Lesbie*, Catulle (poète romain, 1er siècle av. J.-C.) parle d'Orcus en le comparant à Pluton : les ténèbres d'Orcus qui dévorent toutes choses. Le terme « Orcus » est utilisé ultérieurement pour référer à des démons et des monstres des Enfers, plus particulièrement en Italie où *orco* est un monstre de contes qui se nourrit de chair humaine. Le mot français « ogre », apparu dès le Moyen Âge, est peut-être une métathèse du *orco* latin mais cette théorie étymologique n'est pas prouvée, bien que le terme « ogre » en français se traduise *orco* en italien.

Pour ma part je pense que la gémellité des couples Pluton-Charon et d'Orcus-Vanth (son satellite) qui maîtrisent le signe du Scorpion, découle du tri des graines récoltées qui s'est opéré auparavant sur les deux plateaux de la Balance (choix d'Éris...).

D'un côté les belles graines, les "supérieures" (élevées, donc « Célestes ») qui seront replantées pour se réincarner en de nouvelles plantes. Noël, l'enfant Jésus dans sa grotte, la fève dans la galette, Pâques, la mort ou plutôt la transformation, la métamorphose, puis la Résurrection, et ensuite « l'Ascension ». Après leur mort, ces "bonnes" graines, les âmes "bienheureuses", celles qui ont fait l'étoffe

des héros, celles d'une vie exemplaire, seront conduites par Charon (qui choisissait d'ailleurs ses passagers) aux « Champs Élysées », lieu près duquel se dresse le palais de Hadès et Perséphone. Là-bas, c'est le « printemps éternel », on y trouve beaucoup de fleurs, de végétation et d'oiseaux qui symbolisent la gaieté. Ces âmes y jouissent alors d'une entière et plaisante « nouvelle vie ». Ce serait donc ici le domaine personnel du « Prince des richesses », Pluton qui contribue à la « Résurrection » des belles âmes.

De l'autre côté, les graines de moindre qualité, les "inférieures" (d'où infer-nales, des "Enfers") qui seront destinées à servir de nourriture durant l'hiver. C'est-à-dire à être mangées, avalées par les bouches humaines, bouche infernale, celle de l'ogre, symbolisé par... Orcus. Punisseur des parjures, le nom de ce dieu semble plutôt avoir été donné à son côté maléfique et vengeur, celui du dieu qui tourmente les criminels après leur mort, ou encore avoir été un synonyme de "l'enfer", nom qui, lui, est chrétien et synonyme de punition. Peut-être d'origine étrusque, Orcus est surtout celui qui y tourmente les damnés de la manière la plus vengeresse et cruelle. Cependant Orcus avait un temple à Rome, dans le dixième quartier de la ville, sous le nom d'« Orcus quietatis », le "dieu qui donne le repos à tout le monde". (*Encyclopédie, Diderot, Benard, 1779* :

<https://books.google.fr/books?id=RODzAGGjbawC&pg=PA910&lpg=PA910&dq=orcus+encyclopedie+Diderot&source=bl&ots=ve6U3qJL35&sig=ACfU3U2ULcsBRuLfi6tdcDm7KVrmQRbd1g&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwic2JP3rbHgAhU9A2MBHVX7A1QQ6AEwFXoECAAQAQ#v=onepage&q=orcus%20encyclopedie%20Diderot&f=false>)

Orcus paraît donc, après avoir donné une leçon aux parjures et aux criminels, accorder (contrairement à l'enfer chrétien où la damnation est éternelle) une forme d'« absolution » ...

Quant à Vanth, la messagère de mort de la mythologie étrusque, souvent représentée ailée (donc qui élève les âmes), associée aussi à la déesse Moïra, elle est une déesse « chtonienne » qui habite le « monde souterrain » ou les « Enfers ». Elle représente aussi la « justice », c'est peut-être en cela qu'elle est reliée à Orcus qui, lui, prononce, fait exécuter la sentence et finit par accorder cependant une libération conditionnelle de l'âme. Vanth est dépeinte comme une figure psychopompe bienveillante. Ses attributs comme la torche, une clé, un parchemin ou une épée (justice) sont également liés à son rôle de guide dans le monde souterrain. Le parchemin peut contenir le destin du défunt. Le flambeau peut être utilisé pour éclairer le chemin des voyageurs dans le monde souterrain, et la clé ouvre la porte... Vanth peut être interprétée comme une déesse du destin après la mort. Or, cette descente des graines dans les entrailles infernales, celle en fait de leur descente dans les entrailles du corps humain, est des plus utiles en réalité. Elles permettent ou plutôt permettaient (car de nos jours avec les congélateurs nous avons perdu ces notions, donc ces symboles) de maintenir la vie pendant la rude période "infernale" de l'hiver où plus rien ne pousse (Capricorne, Verseau), où la famine sévissait, où la mortalité était donc très forte. Digérées (« saison en Enfer », quête du salut, période de transformation), éjectées du corps, elles

serviront de surcroît d'engrais aux plantes nouvelles et contribueront ainsi également à la renaissance de la vie au printemps.

À mon avis, si Orcus finit par accorder l'« **Absolution** » aux âmes infidèles après qu'elles aient purgé leur peine, de son côté Vanth participe activement à leur « **Rédemption** ».

Il est probable d'autre part que le nom d'Orcus ait été translittéré du démon grec **Horkos**, personnification de **Serments** et fils ...d'Éris.

En ce sens, proche de **Varuna** :

L'une des divinités les plus importantes du panthéon du védisme en tant que dieu du ciel, du « **serment** » et de l'ordre du monde, le rita. C'est aussi un dieu de la mort et peut accorder l'immortalité. Après qu'Indra lui eut ravi sa place de maître de l'univers, Varuna devint le dieu des océans et des rivières, et le gardien des âmes des noyés.

Il devient dans l'hindouisme le dieu de l'océan, le gardien de la direction ouest (associée à la mort). Dans les Purana, Varuna est présenté comme le Régent du Royaume de l'Eau que traverse l'être ayant accompli le dêva-yâna, c'est-à-dire celui qui est sur la **Voie de la Délivrance après sa mort**.

(<https://fr.wikipedia.org/wiki/Varuna>)

À rapprocher également de **Cronos-Saturne** qui avale ses enfants.

(3361) Orpheus

Orphée est un héros de la mythologie grecque, fils du roi de Thrace Œagre et de la Muse Calliope. Poète et musicien, il était parfois considéré comme un prophète et a inspiré un mouvement religieux appelé « Orphisme », qui était lié aux pythagoriciens et aux mystères dionysiaques. Orphée a fait partie des Argonautes. Il descend aux Enfers, mais échoue à ramener sa femme Eurydice dans le monde des vivants.

(2) Pallas

Astéroïde nommé d'après Pallas Athéna, signifiant *la sage Athéna*.

Son histoire diffère quelque peu. Dans certaines versions du mythe, Pallas, une naïade du lac Tritonis en Libye, était la compagne de jeu d'Athéna dans le jeune âge de la déesse. Les deux amies avaient été élevées ensemble et étaient très liées. Un jour cependant, comme elles jouaient à la guerre, Athéna la tua accidentellement, et en fut très affectée. Cet acte entraînera une transformation complète du comportement d'Athéna, accompagné d'une rupture profonde de mentalité chez elle, d'une prise de conscience. De celle très masculine qui joue dangereusement à la guerre, qui veut gagner en puissance, qui aspire à la gloire, Athéna passera à celle plus féminine, emplie de plus de tempérance et de sagesse...

C'est sans doute ce qui différencie (2) Pallas de l'astéroïde (881) Athene, baptisé en référence à la déesse grecque Athéna.

(2878) Panacea

Dans la mythologie grecque, Panacée (en grec ancien *pan*, « tout », et *akos*, « remède », signifiant « la secourable ») est une déesse de la Santé universelle, de la guérison par les plantes. Fille d'Asclépios (dieu de la Médecine, le Guérisseur) et d'Épione (grec ancien, « celle qui soulage les maux »). Elle est donc la sœur d'Hygie (la Santé et l'Hygiène), Iaso (la Guérison), Églé (la déesse de la beauté, de la splendeur, de la gloire, de la magnificence et de la parure), Méditrine (la Guérisseuse) et d'Acésos (le processus de guérison). Panacée avait également quatre frères, Podalire (les Diagnostics, médecin généraliste), Machaon (maître Chirurgien), Telesphore (la Convalescence) et Aratus (Patron / libérateur de Sicyon où il expulsa le dernier tyran. Aratus rétablit la démocratie, rappela les exilés et fit entrer sa ville dans la Ligue achéenne. Ce mouvement a mis fin aux conflits internes et Aratus est resté la figure de proue de la politique achéenne).

(11) Parthenope

Dans la mythologie grecque, Parthénope (en grec ancien Parthenópês, « celle qui a un visage de jeune fille », de parthénos, « jeune fille », en particulier « vierge ») est une des sirènes. Son nom peut aussi se référer à la voix elle-même comme le précise Jean-Noël Schifano : le mot grec ópis signifie l'ouverture (par laquelle on parle, on entend). Parthénope devient donc « celle qui a une voix virginale, de jeune fille ».

Selon certaines légendes, elle s'éprend d'Ulysse, mais ce dernier ordonne à son équipage de se boucher les oreilles avec de la cire et de l'attacher au mât de son propre navire. Humiliées et désespérées, Parthénope et ses deux sœurs, Leucosie (la blanche) et Ligie (à la voix claire), se seraient jetées à la mer pour se noyer. Parthénope se serait échouée près de Naples.

(2095) Perceval

Nommé en référence au personnage de la légende arthurienne, chevalier de la Table ronde, Perceval. Dans la littérature galloise, son nom est Peredur. Il est surtout connu pour sa participation à la quête du Saint-Graal.

Sa mère, après la mort de son mari et de ses fils chevaliers, l'élève dans l'isolement de la forêt (ce qui le rend naïf, faisant de lui la figure archétypale de l'idiot des histoires du Graal, d'où son surnom de « Perceval le nice » — le naïf) en le laissant jusqu'à l'âge de 15 ans dans l'ignorance de ce qu'est la chevalerie et ce par crainte de le perdre comme elle a perdu son époux et ses deux autres fils. Un jour pourtant, tandis qu'il jouait au javelot dans la forêt, le jeune Perceval rencontre cinq chevaliers. Il veut alors devenir lui-même chevalier et se rend à la cour du roi Arthur. Après s'être révélé excellent combattant, il est adoubé et invité à se joindre aux chevaliers de la Table ronde.

Dès les récits les plus anciens, il est impliqué dans la quête du Graal. Chez Chrétien de Troyes, il rencontre le Roi pêcheur blessé et voit le Saint-Graal, mais

ne pose pas de question qui aurait guéri le souverain. Ayant appris son erreur, il ne cherche plus qu'à retrouver le château du Graal et à terminer sa quête.

Des versions précoces affirment que sa bien-aimée se nommait Blanchefleur et qu'il est devenu roi de Corbénic après avoir guéri le Roi pêcheur. Dans des versions postérieures, il est resté vierge et est mort après avoir retrouvé le Graal. Dans la version de Wolfram, le fils de Perceval est Lohengrin, le chevalier au cygne.

(399) Persephone - (26) Proserpina

Proserpine est une divinité romaine équivalente à Perséphone dans la mythologie grecque. Elle est la fille de Cérès (Déméter) et Jupiter (Zeus en grec). Malgré son enlèvement par Pluton et son statut de Reine des Enfers, Proserpine est aussi une déesse du printemps. En association avec les Mystères d'Éleusis, son mythe évoque le retour du printemps après l'hiver rigoureux et peu éclairé et recoupe celui de sa mère en tant que déesse de l'Agriculture et des Moissons.

(15907) Robot

Nommé en référence au mot « robot » inventé à partir du mot tchèque *robota*, qui signifie « travail » ou « servage », par l'écrivain tchèque Josef Čapek (1887-1945) pour un homme artificiel, dans la pièce Rossumovi univerzální roboti (*R. U. R.*) écrite par son frère Karel Čapek (1890-1938) en 1920.

(6001) Thales

Il a été nommé d'après le célèbre philosophe grec Thalès de Milet (625-547 av. J.-C.). C'est l'un des Sept sages de la Grèce antique et le fondateur présumé de l'école milésienne. Philosophe de la nature, il passe pour avoir effectué un séjour en Égypte, où il aurait été initié aux sciences égyptienne et babylonienne. On lui attribue de nombreux exploits, comme le calcul de la hauteur de la grande pyramide ou la prédiction d'une éclipse, ainsi que le théorème de Thalès. Il fut l'auteur de nombreuses recherches mathématiques, notamment en géométrie.

Personnage célèbre, qui semble n'avoir rien écrit, sa méthode d'analyse du réel en fait l'une des figures majeures du raisonnement scientifique. Il sut s'écarter des discours explicatifs délivrés par la mythologie pour privilégier une approche caractérisée par l'observation et la démonstration.

(8991) Solidarity

La solidarité appelle à l'entraide entre les personnes.

(3652) Soros

Nommé en hommage à George Soros (né en 1930), financier milliardaire et philanthrope américain d'origine hongroise. George Soros est actuellement président de Soros Fund Management, basé à New York, qui gère en 2012, 25 milliards de dollars pour lui, sa famille et ses fondations.

Il a fondé l'Open Society Institute, devenu en août 2010 Open Society Foundations, dont il est le président. Les objectifs de ce réseau sont de promouvoir la gouvernance démocratique, les droits de l'homme et des réformes économiques, sociales et légales. Son nom a été changé pour mieux refléter son activité.

Cependant Georges Soros est condamné pour délit d'initié dans l'affaire de la Société générale. Ayant fait un recours auprès de la Cour européenne des droits de l'Homme en 2011, il en est débouté.

Il est également sujet à de nombreuses polémiques. Notamment parmi d'autres, en Europe centrale et dans les Balkans, plusieurs gouvernements conservateurs accusent depuis les années 2000 George Soros et les ONG financées en partie par l'Open Society Foundations de vouloir les déstabiliser, au nom de l'antinationnalisme. Cette critique se cristallise à travers deux séquences :

- . La multiplication des révolutions de couleur qui désignent une série de soulèvements populaires, pour la plupart pacifiques et soutenus par l'Occident, ayant causé pour certains des changements de gouvernement entre 2003 et 2006 en Eurasie et au Moyen-Orient : la révolution des Roses en Géorgie en 2003, la révolution orange en Ukraine en 2004, la révolution des Tulipes au Kirghizistan, la révolution en jean en Biélorussie et la révolution du Cèdre au Liban en 2005. Ces « révolutions non-violentes » sont davantage inscrites dans une logique géostratégique, l'implication des pouvoirs occidentaux, notamment des États-Unis, est souvent mise en avant.

- . La crise migratoire en Europe depuis 2015.

Plusieurs personnalités politiques dirigeantes réputées proches de la Russie ont repris ces accusations...

Pour autres infos, lire :

https://fr.wikipedia.org/wiki/George_Soros#Pol%C3%A9miques_et_condamnation

(466) Tisiphone

Dans la mythologie grecque, les Érinyes ou Érinnys, ou parfois « déesses infernales », sont des divinités persécutrices. Selon Eschyle, elles sont transformées en « vénérable », après l'acquittement d'Oreste, à l'occasion duquel Athéna aurait obtenu qu'elles deviennent des divinités protectrices d'Athènes, comme gardiennes de la justice. Euripide les a identifiées aux Euménides, « les Bienveillantes ». Elles correspondent aux Furies chez les Romains.

Filles de Gaïa et du sang d'Ouranos mutilé d'après Hésiode, ce sont des divinités chthoniennes. Leur nombre reste généralement indéterminé, mais Virgile en mentionne trois, s'inspirant sûrement d'une source alexandrine :

- . Mégère, « la Haine ».

- . Tisiphone, « la Vengeance ».

- . Alecto, « l'Implacable ».

Épiménide, dans un fragment cité par Tzétzès, en fait les sœurs cadettes d'Aphrodite et des Moires, toutes filles de Cronos et d'Évonymé, Eschyle les filles

de Nyx (la Nuit), Sophocle les filles de Gaïa et de Scotos, les Ténèbres. Dans les traditions orphiques, elles naissent d'Hadès et de Perséphone - cet attachement au monde infernal se retrouve également dans l'Iliade.

(490) Veritas

Veritas, déesse romaine et personnification de la vérité.

Si Veritas est considérée le plus souvent comme la fille de Saturne ou Jupiter, d'autres versions existent faisant d'elle une création de Prométhée.

À consulter également pour infos complémentaires sur le symbolisme des planètes mineures :

. ***La Lyre du Québec*** de **Richard Doyle** :

<http://www.lalyreduquebec.com/articles.php?lng=fr&pg=200>

. ***Petit dictionnaire d'astéroïdes et sens probable*** d'Elie Astro :

<https://microastrologie.blogspot.com/2019/01/petit-dictionnaire-dasteroides-et-sens.html>

Merci à eux pour le partage de toutes leurs recherches.

Symbolisme des étoiles, amas, centres de superamas, ...

Algorab

Algorab (Delta Corvi) est une étoile dans la constellation boréale du Corbeau. Nom qui vient de l'arabe « Al Ghirab », le Corbeau. Elle est située sur l'aile droite du Corbeau.

Le Corbeau est associé au mythe d'Apollon et de son amante Coronis des Lapithes dans la mythologie grecque. Coronis a été infidèle et le dieu l'apprend par l'intermédiaire d'un corbeau blanc. Dans sa colère, il change en noir la couleur de son plumage.

Une autre légende associée à la constellation dit qu'il s'agirait du corbeau devant porter de l'eau à Apollon dans la Coupe, mais qui s'est arrêté en chemin pour manger des figues. Plutôt que d'avouer la vérité, il a menti à Apollon en prétendant avoir été retenu par un serpent, l'Hydre, qui l'empêchait d'accéder à l'eau. Mais Apollon, devinant le mensonge, expédia corbeau, coupe et serpent (l'Hydre) dans le ciel. Il condamna aussi l'oiseau à avoir éternellement soif, la Coupe étant tout juste hors de sa portée.